

Macao (Chine)

No 1110

1. IDENTIFICATION

État partie : République populaire de Chine

Bien proposé : Les monuments historiques de Macao

Lieu : Région administrative spéciale de Macao (RAS Macao)

Date de réception : 31 janvier 2002

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit d'un quartier de ville historique encore habité.

Brève description :

Du milieu du XVI^e siècle jusqu'en 1999, Macao fut sous administration portugaise ; après cette date, elle passa sous souveraineté chinoise. Les monuments historiques de Macao se composent de la rue historique au centre de la vieille ville, avec ses structures architecturales et urbaines, représentatives de la rencontre entre les civilisations de l'Occident et de la Chine. Macao fut un riche port marchand, d'une grande importance stratégique dans l'essor du commerce international. Le cœur historique de Macao témoigne de la fusion unique d'idéaux esthétiques et d'influences culturelles, architecturales et technologiques.

2. LE BIEN

Description

La région administrative spéciale de Macao se trouve sur la côte sud-est de la Chine, à l'ouest du delta de la rivière des Perles, à 60 km de Hong Kong et à 145 km de Guangzhou (anciennement Canton). Elle se compose de la péninsule de Macao et des deux îles de Taipa et Coloane. La population de la région administrative avoisine les 461 000 habitants. Le bien proposé pour inscription sur la péninsule de Macao se compose de deux zones principales distinctes, dans le centre urbain de la ville, chacune entourée d'une zone tampon.

La zone proposée pour inscription 1 se compose du quartier central du peuplement historique de Macao. Elle comprend une série d'espaces urbains et de bâtiments

représentant l'intégration des éléments portugais et chinois le long de la voie principale urbaine de la ville, la *Rua Direita*, qui va de l'ancien port chinois au sud à l'ancienne ville chrétienne au nord. Elle inclut les ensembles suivants :

Place Barra avec le *Temple A-Ma* (XV^e siècle), un exemple de la culture chinoise inspiré du confucianisme, du taoïsme, du bouddhisme et du folklore traditionnel. Le temple est tout particulièrement utilisé pendant le festival chinois du printemps ; il comprend le pavillon de la porte, l'arche mémoriale, la salle des prières, la salle de la bienveillance, la salle de Guanyin et Zhengjiao Chanlin (un pavillon bouddhiste). Au nord du temple, le long de la *Rua Direita*, se trouve la *caserne des Maures* néo-classique (1874), avec ses larges vérandas, surélevés sur une plate-forme de granit. Elle fut construite pour abriter les forces de polices recrutées à Goa.

Place Lilau est l'un des premiers quartiers résidentiels des Portugais à Macao. La *maison du Mandarin* (1881), résidence traditionnelle chinoise appartenant à une éminente figure de la littérature chinoise, couvre 4 000 m². Elle se compose d'une série de maisons en briques, avec des cours, s'étendant sur quelque 120 m le long de la rue Barra.

La place Saint-Augustin fut établie par des moines augustins espagnols en 1591, et conserve la tradition de la procession de Pâques. C'est ici que se trouvent *l'église Saint-Augustin* et *l'église Saint-Laurent*. Cette dernière fut construite par les Jésuites avant 1560 et reconstruite dans les années 1850. *Le théâtre Dom Pedro V* (1860), premier théâtre à l'occidentale en Chine, est un édifice néo-classique en briques. Il comporte un hall, une petite salle de bal et un auditorium circulaire. L'ensemble du *séminaire* et de *l'église Saint-Joseph* (1758) fut la principale base de travail des missionnaires en Chine, au Japon et dans la région. C'est le seul exemple d'architecture baroque en Chine. La bibliothèque de Sir Robert Ho Tung (1894), riche d'une collection de livres rares, est un luxueux bâtiment occidental néo-classique, avec des intérieurs chinois et des jardins luxuriants.

La place Leal Senado est la principale place publique de la ville, avec le *Leal Senado* (1784), une structure néo-classique de deux étages. Il est composé d'une façade principale surmontée d'un fronton triangulaire et de colonnes doriques en granit. Tout près, on trouve la *maison sainte de la miséricorde*, utilisée par une institution caritative, fondée en 1569. Ce bâtiment à deux étages en style néo-classique possède une façade principale élaborée. On trouve à côté la *place de la Cathédrale*, avec la *cathédrale* (reconstruite en 1850) et le siège du diocèse de Macao. Plus au nord se trouve la *place Saint-Dominique*, avec *l'église Saint-Dominique* (fondée en 1587) et le quartier du vieux bazar chinois. On trouve ici le *temple Sam Kai Vui Kun* (restauré en 1792), qui témoigne du respect éternel de Macao pour ses communautés chinoises et portugaises, sur un pied d'égalité.

La place de la Compagnie de Jésus abrite les ruines de Saint-Paul et le temple Na Tcha. Les ruines de Saint-Paul sont les vestiges de la façade de l'église de la Mater Dei (1603-1640). La façade repose sur les ordres classiques en style maniériste, intégrant cependant des motifs

distinctement orientaux. On trouve près de l'église les vestiges archéologiques de l'ancien collège Saint-Paul, la première université sur le modèle occidental en Asie. Le temple *Na Tcha* (1888) est une petite structure traditionnelle proche des anciens remparts de la ville. La section des anciens remparts de la ville (1569), 18,5 m de long, est bâtie en *chunambo*, un matériau local fait d'un mélange d'argile, de sable, de paille de riz, de pierres et de coquilles d'huîtres, compacté en couches. À l'est se trouve la forteresse de *Sao Paulo do Monte* (1626), qui se dresse sur la colline *do Monte* (52 m au-dessus du niveau de la mer). La forteresse, de plan trapézoïdal, couvre 10 000 m². Elle a été construite en protection contre les attaques venues de la mer.

La zone du *jardin Camões* abrite l'église Saint-Antoine (XVI^e siècle), les anciens bureaux de la Compagnie britannique des Indes Orientales et le *cimetière protestant* (XIX^e siècle), où reposent des personnalités célèbres comme Robert Morrison (chapelle construite en 1821), l'auteur du premier dictionnaire chinois-anglais.

La zone proposée pour inscription 2, à 500 m environ à l'est de la zone 1, se compose du *fort de Guia* (1622-1638), située sur le *mont Guia* et comprenant la *chapelle de Guia* (1622) et le *phare de Guia* (1885), le plus vieux phare des mers de Chine du sud.

Des zones tampon entourent chacune des deux zones proposées pour inscription. Pour la zone 1, les limites de la zone tampon coïncident avec l'ancienne ligne côtière de l'ancien port de Macao. En pratique, la zone tampon délimite le territoire de Macao tel qu'il exista jusqu'au début du XIX^e siècle. De la fin du XIX^e siècle au XX^e siècle, de nouvelles terres furent conquises des deux côtés de la péninsule de Macao. L'occupation des sols dans la zone tampon est mixte, avec principalement un usage résidentiel et commercial, mais aussi des fonctions administratives, religieuses et financières. Parmi les bâtiments, on compte des ateliers traditionnels, des structures militaires, des églises et des chapelles, d'anciennes banques, des boutiques chinoises traditionnelles de prêt sur gages, de nobles demeures, de petits sanctuaires chinois, de l'architecture vernaculaire Art Déco, l'ancien quartier commercial de la ville et d'autres espaces publics. La zone proposée pour inscription 2, avec le fort de Guia, est entourée d'une zone tampon qui couvre le parc avoisinant et la zone urbaine immédiatement alentour.

Histoire

Le site de Macao fut peuplé par des pêcheurs bien longtemps avant l'arrivée des étrangers. C'était une baie abritée sur la péninsule, et une étape pour les marins longeant la côte chinoise depuis la province de Fujian. Le temple de la déesse A-Ma, construit à la fin du XV^e siècle, atteste de leur foi. Les Portugais arrivèrent pour la première fois en Chine en 1513, visitant le célèbre marché de Canton. En 1557, ils parvinrent à Macao, qui devint le plus ancien peuplement européen permanent en Asie de l'Est.

Le nom de Macao vient du temple Ma Kwok, construit au XIV^e siècle. À l'époque, les habitants autochtones étaient

éparpillés dans de petits villages. Les villages de Barra et de Patane étaient de petits peuplements de marins marchands, tandis que les autres villages abritaient des paysans. Quand les Portugais arrivèrent, ils construisirent des maisons simples, en bois et en argile, dans le quartier du port intérieur. Plusieurs églises catholiques et chapelles donnèrent le caractère du peuplement, devenant les points de convergence du tracé des rues. Au début du XVII^e siècle, les Portugais construisirent une série de forts pour se défendre contre les autres puissances occidentales, par exemple les Hollandais. Au milieu du XVII^e siècle, le peuplement était divisé en deux parties : les Portugais au sud et les Chinois au nord. Le développement fut relativement modéré au XVIII^e siècle, du fait d'une législation restrictive imposée par les autorités chinoises.

En 1849, le Portugal proclama Macao port franc, ce qui fut confirmé dans un protocole en 1887. À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, l'église catholique renforça son pouvoir en construisant de nouvelles églises ou en rénovant d'anciennes. Du fait du rôle de Macao comme base marchande et d'un lucratif commerce d'opium, des compagnies étrangères établirent leur base dans une enclave avant de remonter le long de la rivière des Perles en direction de Canton, ce qui améliora la qualité de la construction.

À la fin du XIX^e siècle, incapable de faire concurrence à Hong Kong, Macao tirait essentiellement sa manne financière de son statut de lieu de séjour privilégié des étrangers. En conséquence, de nombreuses villas luxueuses y furent construites, ainsi que des bâtiments aux fonctions nouvelles, tels que le théâtre Dom Pedro V, le Club Militaire, la caserne des Maures et l'hôtel Bela Vista. Parallèlement, les Chinois continuèrent de construire dans leur style propre, avec notamment le temple du Dieu de la Terre, le temple du Dieu de la Justice, le Temple Na Tcha et le Temple A-Ma. À cette période commença également la conquête de la terre, qui se poursuivit pendant le XX^e siècle, agrandissant substantiellement la zone urbanisée.

Après 1949, la population s'accrut, notamment du fait d'un afflux de réfugiés chinois venus de l'intérieur des terres. En 1974, Macao fut déclaré territoire sous administration portugaise. Aux termes du traité de 1987, Macao est devenue en décembre 1999 une région administrative spéciale sous souveraineté chinoise. Les années 1990 ont été le théâtre d'une expansion immobilière, entraînant l'apparition d'un grand nombre de gratte-ciel en centre ville, quoique principalement en dehors des zones tampon définies. Parallèlement, des campagnes de restauration des monuments historiques ont été menées.

Politique de gestion

Dispositions légales :

L'ensemble Saint-Joseph, le théâtre Dom Pedro V et la maison sainte de la miséricorde appartiennent à des institutions. Les autres biens sont la propriété du gouvernement de la Région Administrative Spéciale de Macao. La caserne des Maures, la maison du Mandarin et le théâtre Dom Pedro V sont protégés en tant que

« bâtiments d'intérêt architectural ». Les autres biens sont protégés en qualité de « monuments ».

La principale base légale de protection inclut : « la constitution de la Région Administrative Spéciale de Macao de la République Populaire de Chine », le décret-loi n° 56/84/M et le décret n° 83/92/M, relatif à la Défense du patrimoine architectural, environnemental et culturel, et le décret n° 7/91/M relatif aux réglementations générales de construction urbaine.

Les quartiers historiques inclus dans les zones tampon sont désignés comme zones de patrimoine classé.

Structure de la gestion :

La Région Administrative Spéciale de Macao est une région administrative locale de la République Populaire de Chine. L'Institut culturel de Macao est le principal organisme disposant d'un mandat de gestion sur les questions relatives à la préservation du patrimoine culturel et à la mise en œuvre de toutes les lois de protection du patrimoine. Les biens individuels classés ont chacun leur propre office de gestion.

Ressources :

Les ressources financières pour la préservation du patrimoine culturel classé sont fournies par le gouvernement.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère ii : *Les monuments historiques de Macao* sont les meilleurs et les plus concrets des exemples d'échanges culturels entre l'Occident et la Chine. Le groupe de bâtiments et le tracé original des rues que couvre la proposition d'inscription dépeignent clairement la dimension pluriculturelle des racines historiques de Macao, où le tissu urbain primaire illustre une fusion unique des concepts occidentaux et chinois d'organisation spatiale, de style architectural, d'idéal esthétique, de qualité artistique et d'échange technologique. Macao joua un rôle crucial dans l'établissement d'un port marchand lucratif en Chine et d'un peuplement portugais permanent dans la région, mettant en place les conditions nécessaires pour soutenir le lucratif triangle d'or des routes marchandes maritimes entre l'Inde, le Japon et la Chine, devenu la source principale de revenus soutenant, sur le long terme, l'influente compagnie maritime portugaise. Macao eut une grande influence dans la conception structurelle militaire chinoise, ainsi que dans l'amélioration de la qualité des productions d'équipement militaire en Chine et dans la région.

Critère iii : Les monuments historiques de Macao sont un témoignage unique de la première et de la plus durable des rencontres entre l'Occident et la Chine, comme en attestent l'ensemble des édifices, la rue principale et les quartiers d'origine de la ville à l'intérieur de la zone proposée pour inscription, où des exemples des cultures occidentale et chinoise se côtoient au sein de l'environnement urbain et présentent clairement la fusion des styles architecturaux et des technologies.

Critère iv : Macao est d'une authenticité exceptionnelle pour un ancien peuplement marchand d'Asie, intégrant un éventail complet d'exemples architecturaux vernaculaires à la fois occidentaux et chinois qui illustrent le rôle crucial de Macao dans l'histoire de l'humanité.

Critère vi : La proposition d'inscription comprend plusieurs exemples pionniers associés à des changements notables et influents en Chine. Les monuments architecturaux comprennent plusieurs « premières » en Chine (théâtre, université, administration, architecture...). D'éminentes figures comme le Dr Sun Yat Sen ont puisé une inspiration idéologique dans les modèles sociaux et culturels dont elles ont été témoins à Macao, par l'éventail local des productions artistiques, des œuvres littéraires riches et créatives (par exemple celles de Zheng Guanying), le style de vie de la communauté, l'environnement culturel et les modèles économiques locaux. Dans ce contexte, les activités du Dr Sun Yat Sen à Macao l'ont directement incité à prendre la tête d'importants changements dans les idéaux économiques et politiques de la Chine, aboutissant au final à la fin du système féodal impérial et à la transformation de la Chine en République moderne.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue sur le site en septembre 2004.

L'ICOMOS a également consulté le Comité Scientifique International sur les villes et villages historiques (CIVVIH).

Après une évaluation préliminaire de la proposition d'inscription, l'ICOMOS a contacté l'État partie pour obtenir des éclaircissements. Il en a résulté une révision de la définition du bien proposé pour inscription, une analyse comparative détaillée et des informations complémentaires sur le développement historique et le rôle stratégique du site.

Conservation

Historique de la conservation :

La ville de Macao a vu sa population croître énormément après 1949, suivi par un développement économique. Ces dernières années, des efforts ont été faits pour protéger et restaurer les édifices du patrimoine dans le centre ville. Dans cette optique, de nouvelles lois datant de 1984 réglementent la gestion et fournissent des directives appropriées.

État de conservation :

L'état de conservation des biens proposés pour inscription est généralement considéré comme raisonnable. Une attention remarquable a été portée à la restauration des bâtiments historiques, attention d'ailleurs reconnue par l'UNESCO qui a décerné une mention d'honneur à la restauration de l'église Saint-Joseph, dans le cadre du

programme des Prix de l'UNESCO du Patrimoine d'Asie-Pacifique pour la Conservation du Patrimoine Culturel. Au sein des *ruines de Saint-Paul*, une nouvelle structure dépeint la position et la hauteur du chœur d'origine. Le sol de l'église a été conçu de façon à rappeler le plan au sol. Au centre du terrain de la forteresse de Sao Paulo do Monte, on trouve un nouveau *Musée de Macao*. Il s'agit d'une structure sur plusieurs niveaux, le dernier étage étant visible au-dessus du sol. Une voie piétonne avec des escalators relie la forteresse aux ruines de Saint-Paul. Une extension moderne est construite à l'arrière de la *caserne des Maures* en réponse aux exigences du département Anti-incendie, demandant une sortie d'urgence. L'aile occidentale du *séminaire Saint-Joseph* est transformée en musée et en centre d'interprétation. La *maison du Mandarin* est progressivement restaurée. Les surfaces architecturales de la chapelle de Guia et de la forteresse sont actuellement en cours de restauration, expérience intéressante dont on apprend beaucoup. *Le Leal Senado* et la *maison sainte de la miséricorde* ont été rénovés et ouverts au public.

Gestion :

Si l'Institut culturel continuera d'assurer la gestion principale du patrimoine, le nouveau *Comité de gestion de l'environnement du patrimoine* (HEMC) sera la première instance responsable de coordonner tous les secteurs de la ville et de la communauté qui sont directement responsables de l'état général de conservation des biens et de la bonne condition environnementale des zones tampon respectives. Les membres de ce comité comprendront des représentants des instances gouvernementales et non gouvernementales comme les comités de gestion de chaque bien proposé pour inscription, les associations communautaires des quartiers, des secteurs de la culture, de l'architecture, de l'urbanisme, des infrastructures, du développement touristique et autres secteurs pertinents.

Un plan d'action a été préparé pour la gestion des biens proposés pour inscription et des zones tampon. Le système de gestion actuel est jugé approprié. Pendant la mission de l'ICOMOS, on a cependant également évoqué un passage à l'étape suivante par l'amélioration de la corrélation entre le développement économique de Macao et les stratégies et plans de gestion pour les ressources patrimoniales de l'île. Macao compte quelques 15 millions de visiteurs par an. Ce chiffre est considéré comme un chiffre optimum, qui pourrait cependant être rapidement dépassé. Il importera de prêter toute l'attention qu'il convient à une interprétation équilibrée des sites, en tenant compte du contexte global.

Les délimitations des zones tampon 1 et 2 se superposent aux « zones protégées ». Dans la zone tampon 1, qui commence au temple A-Ma, cette zone suit la principale voie urbaine de la ville, qui relie le premier temple chinois à la « ville chrétienne », reliant 11 monuments. Suite à la mission de l'ICOMOS, la zone tampon 1 a été modifiée de façon à coïncider avec les limites de la grande baie de Praia.

Analyse des risques :

La péninsule compte environ 493 000 habitants, et les zones tampon 36 000. Les quartiers historiques ont subi

des pressions liées au développement ces dernières décennies, d'où l'apparition de gratte-ciel. Du fait des efforts de protection des autorités, les pressions sont désormais moindres et le développement ciblé sur d'autres lieux de la péninsule.

Macao se trouve dans une zone sub-tropicale et est entourée par la mer. Elle est très humide, ce qui expose les structures bâties à divers problèmes, parmi lesquels les attaques de termites. Les structures en bois sont également vulnérables au feu. En outre, la région est sujette aux catastrophes naturelles, notamment aux typhons. Ces dernières années, les dégâts ont été bien moindres, quoique cela soit sans doute le fait de systèmes de construction plus résistants.

Authenticité et intégrité

La ville de Macao a connu ces dernières décennies un important développement économique. Cela a entraîné la concentration des entreprises et des commerces sur l'île relativement petite de Macao. Dans le même temps, on note que les zones principales historiques et les zones tampon proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial ont été relativement moins affectées. La route historique qui mène du temple A-Ma et de l'ancien port chinois à la ville chrétienne au nord a conservé une grande partie du tissu historique, devenant un témoignage de l'histoire du lieu. Une partie de la zone tampon comporte plusieurs gratte-ciel relativement élevés. Néanmoins, les diverses facettes de l'héritage colonial du lieu ont incontestablement été conservées.

Les monuments et lieux proposés pour inscription ont conservé leurs matériaux et leur forme d'origine. La plupart de ces monuments ont fait l'objet de récents travaux de réhabilitation et de présentation.

Évaluation comparative

La proposition d'inscription d'origine ne dressait de comparaison qu'avec un seul site : Goa, en Inde. Le document révisé fournit à la place une comparaison beaucoup plus détaillée, prenant en compte le développement général du commerce entre l'Orient et l'Occident. Macao est comparé à d'autres établissements portugais, tels que les églises et couvents de Goa (Patrimoine mondial depuis 1986), la ville portugaise de Mazagan (Patrimoine mondial depuis 2004) et Malacca, ainsi que d'autres sites coloniaux, comme la ville historique de Vigan (Patrimoine mondial en 1999), les églises baroques des Philippines (Patrimoine mondial depuis 1999), les églises baroques des Philippines (Patrimoine mondial en 1993), et le peuplement hollandais de Batavia, en Indonésie. Il est fait également référence à Hong Kong (fondé en 1840 à proximité de Macao) et à d'autres sites de Chine, comme Canton, Xiamen, Shanghai et Quanzhou. Les établissements portugais en Amérique du Sud présentent des caractéristiques différentes illustrant un contexte culturel différent.

De cette comparaison émerge la situation particulière qui distingue Macao. Sa situation géographique sur le continent chinois et l'interaction particulière entre le

gouvernement chinois et les marchands étrangers lui ont conféré une position stratégique dans le réseau marchand international. Macao est également caractérisé par son mélange pluriculturel d'influences, que reflète encore aujourd'hui sa communauté.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Macao est identifiée comme la première et la plus durable des rencontres entre l'Occident et la Chine, et est devenue un exemple exceptionnel d'échange culturel entre eux. Si les Portugais sont arrivés les premiers, d'autres nationalités s'y sont aussi installées, comme les Hollandais, les Français et les Britanniques. En conséquence, Macao a spontanément donné naissance à un mélange de cultures, comme en atteste son patrimoine, impliquant non seulement les arts et l'architecture, mais aussi la religion, la littérature, différents domaines culturels, la science et la médecine. Même le créole particulier de Macao (*Maquista*) témoigne du mélange culturel : il repose sur un portugais mâtiné de contributions d'une multitude d'autres langues.

Macao a joué un rôle stratégique dans les connexions marchandes mondiales. En ce qui concerne la Chine, c'était le port principal affilié à Canton (Guangzhou aujourd'hui), ce qui a grandement contribué à son développement. Elle est devenue le carrefour de plusieurs grandes routes marchandes, notamment la route Macao-Goa-Europe (soie brute, soie, porcelaine et herbes de Chine, textiles végétaux, cristaux, verrerie et horloges d'Angleterre, produits industriels des Flandres, vins du Portugal), la route Macao-Japon (échangeant de la soie contre de l'argent), la route Macao-Manille-Amérique (« route de la soie de l'océan Pacifique ») et la route Macao-Asie du Sud-est, faisant concurrence à Malacca.

Macao a joué un rôle dans l'apparition de changements importants et d'idées nouvelles en Chine. On y compte notamment le premier théâtre à l'occidentale, la première université sur le modèle occidental, le premier Sénat à l'occidentale. Du fait de l'importance de Macao dans la médecine, le Dr Sun Yat Sen, fondateur idéologique et premier président de la Chine moderne, y travailla, puisant une inspiration cruciale dans son environnement intellectuel et culturel. En fait, Macao a été associée à plusieurs éminentes figures culturelles et notamment littéraires de Chine et d'Europe. Macao peut être considérée comme dotée d'une valeur universelle exceptionnelle en ce qu'elle est la première et la plus durable des passerelles d'échanges culturels entre la Chine et l'Europe.

Évaluation des critères :

Critère ii : L'histoire de Macao est intimement associée au développement des routes marchandes mondiales. Son emplacement stratégique sur le territoire chinois et la relation particulière instaurée entre les autorités chinoises et portugaises lui confèrent une position stratégique pour d'importants échanges d'influences et de valeurs de l'humanité dans les domaines de la culture, des sciences, de la technologie, de l'art et de l'architecture.

Critère iii : Macao est un témoignage unique de la première et de la plus durable des rencontres entre l'Occident et la Chine, du XVIe au XXe siècle. C'était le point central non seulement des marchands mais aussi des missionnaires (catholiques et protestants) et de différents développements dans certains domaines de la connaissance tels la littérature et la médecine. On peut retrouver l'impact de cette rencontre dans le mélange de différents types d'architecture avec une fusion de styles et de technologies issus des différentes cultures qui caractérisent la zone historique principale de Macao. Cette rencontre peut aussi se retrouver dans la culture actuelle du lieu, ses traditions, et même son créole portugais particulier, auquel se mélangent les influences d'un grand nombre d'autres langues.

Critère iv : Macao représente un exemple exceptionnel d'ensemble architectural illustrant le développement de la rencontre entre les civilisations d'Occident et de Chine sur quatre siècles et demi. La route historique, avec sa série d'espaces urbains et son mélange d'ensembles architecturaux vernaculaires, reliant l'ancien port chinois à la ville portugaise, a évolué au fil du temps en une combinaison unique de bâtiments et de structures qui témoignent des différentes phases de la rencontre culturelle.

Critère vi : Du fait de sa situation géographique et culturelle particulière, Macao a été associé à l'échange d'une grande variété d'influences culturelles, spirituelles, scientifiques et techniques entre les civilisations d'Occident et de Chine. Le Dr Sun Yat Sen, premier président de la Chine, a puisé son inspiration idéologique dans les modèles sociaux et culturels de Macao, où il travaillait comme médecin. Ces idées l'ont directement incité à initier d'importants changements en Chine, aboutissant finalement à la fin de l'ère du système féodal impérial et établissant la république moderne.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,
2. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iii, iv et vi** :

Critère ii : L'emplacement stratégique de Macao sur le territoire chinois et la relation particulière instaurée entre les autorités chinoises et portugaises ont favorisé un échange important de valeurs humaines dans les différents domaines de la culture, des sciences, de la technologie, de l'art et de l'architecture sur plusieurs siècles.

Critère iii : Macao est un témoignage unique de la première et de la plus durable des rencontres entre l'Occident et la Chine. Du XVIe au XXe siècle, elle a été le point de convergence des marchands et des

missionnaires et le point central de différents domaines de connaissance. L'impact de cette rencontre se retrouve dans le mélange des différentes cultures qui caractérise la zone historique principale de Macao.

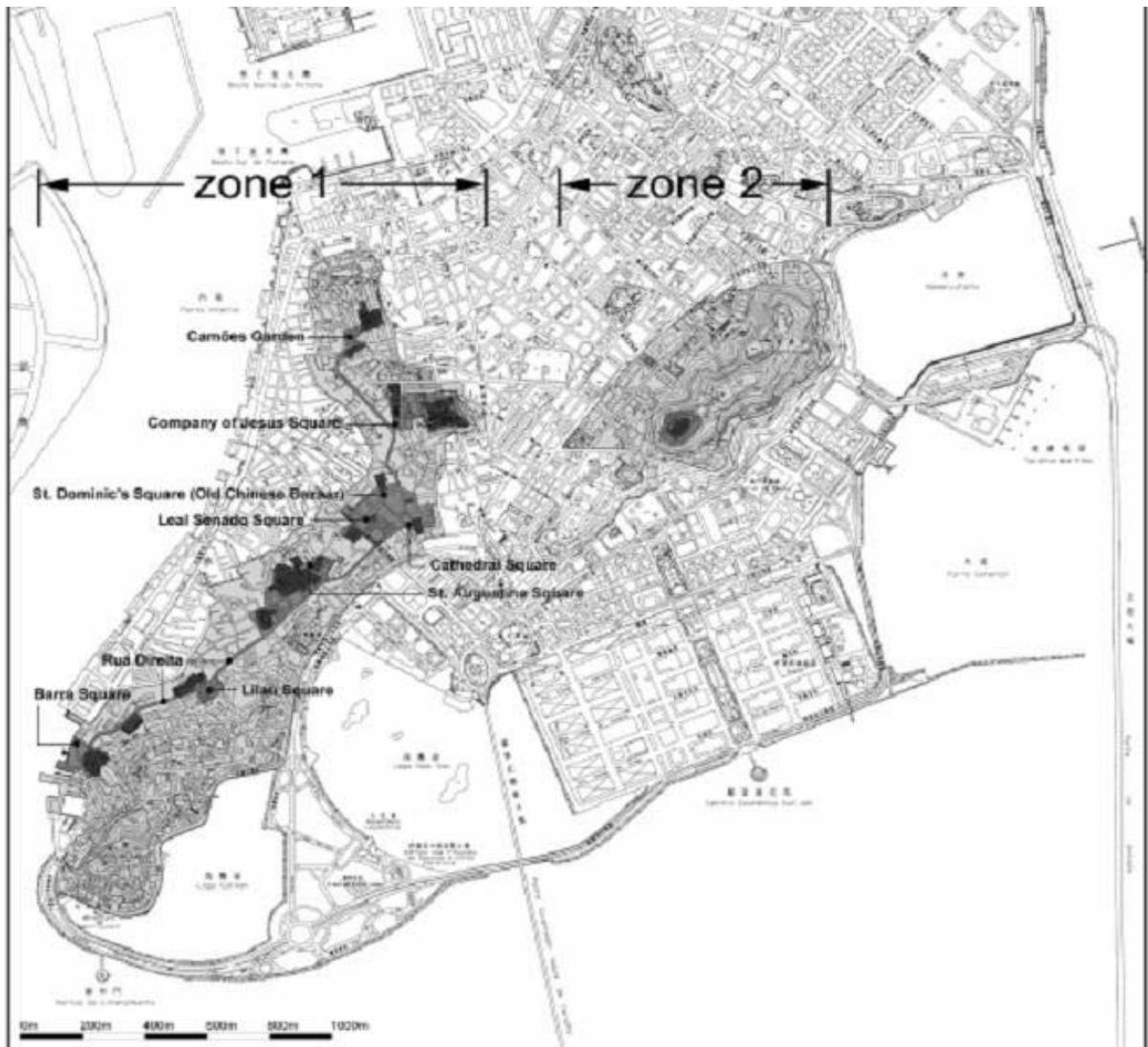
Critère iv : Macao représente un exemple exceptionnel d'ensemble architectural illustrant le développement de la rencontre entre les civilisations d'Occident et de Chine sur quatre siècles et demi, représenté par la route historique, avec sa série d'espaces urbains et d'ensembles architecturaux, qui relie l'ancien port chinois à la ville portugaise.

Critère vi : Macao a été associée à l'échange d'une grande variété d'influences culturelles, spirituelles, scientifiques et techniques entre les civilisations d'Occident et de Chine. Ces idées ont directement motivé l'introduction de changements importants en Chine, aboutissant finalement à la fin de l'ère du système féodal impérial et à l'établissement de la république moderne.

3. Recommande que le nom du bien proposé pour inscription soit changé pour : « Le centre historique de Macao ».

4. Recommande également que tous les efforts soient faits pour développer le système de gestion afin que soit conservée l'intégrité visuelle et structurelle existante, et que soient maintenus les principaux axes de vue de la zone proposée pour inscription dans leur environnement actuel.

ICOMOS, avril 2005



PROTECTED BUILDINGS, PROTECTED AREAS AND BUFFER ZONES

LEGEND:

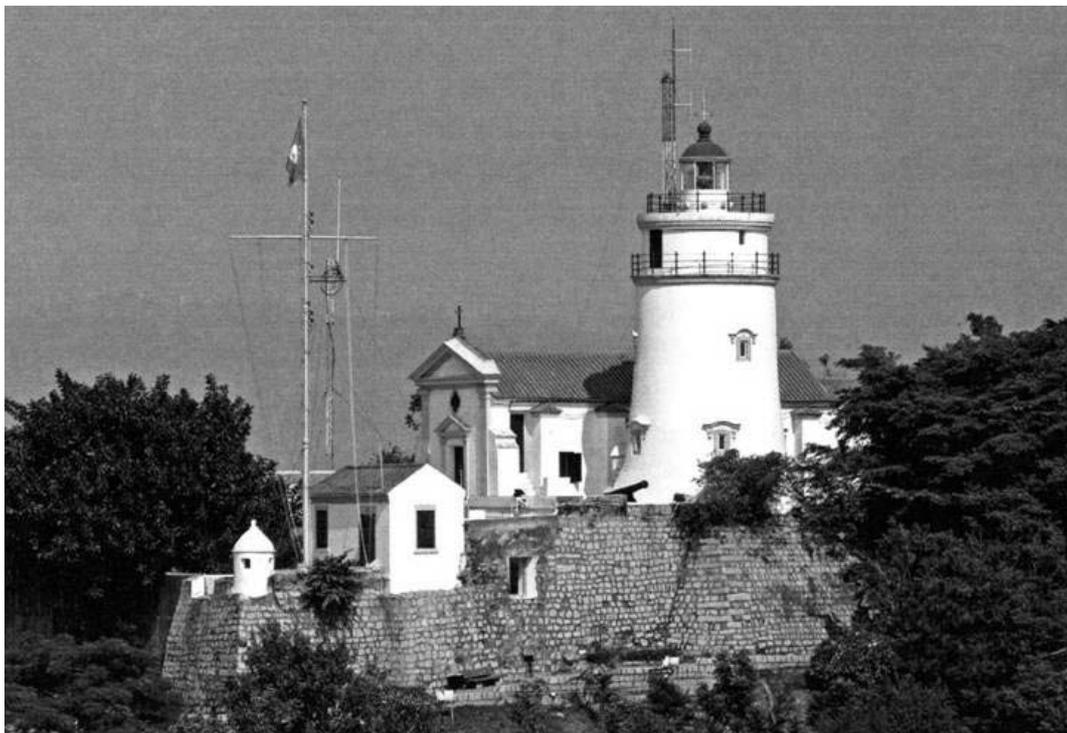
- Protected Buildings
- Protected Areas
- Buffer Zones

PLAN DOCUMENT No. 02

Plan indiquant la délimitation du bien proposé pour inscription



Ruines de l'église Saint-Paul



Forteresse de Guia (comprenant la Chapelle et le phare de Guia)